

Isaïe 66,18-21

Psaume 116

Hébreux 12,5-7. 11-13

Luc 13,22-30

Si nous ne l'avions pas encore compris, il nous faut le répéter : **il n'y a pas de limite au projet de Dieu... C'est du moins ce que Jésus veut nous faire découvrir dans le bref échange avec un inconnu qu'il rencontre sur la route : « Seigneur n'y a-t-il que peu qui soient sauvés ? »** (Évangile : Luc 13,22). À l'inquiétude quant au nombre d'élus – et surtout, serai-je de ceux-là ? – Jésus oppose **la qualité difficile du chemin de la vie qu'il faut souvent emprunter pour y arriver... Oui, la question du passant est bien la nôtre** : question parfois angoissante de notre propre salut !

Vous savez que **les sectes à caractère « millénariste »** (telle les « témoins de Jéhovah) **ont eu l'obsession de déterminer, au cours des siècles, un nombre de sauvés se référant à une lecture « hors contexte » du livre de l'Apocalypse *** : il n'en est pas ainsi dans l'Évangile que nous entendons aujourd'hui... Car **Dieu n'est certainement pas un comptable** : **« on viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, prendre place au festin dans le royaume de Dieu. »** (Évangile : Luc 13,29). Si le nombre des sauvés était déterminé, alors **quelle règle appliquerait-il pour déterminer qui appartiendrait à ce petit nombre ? S'il en était ainsi, le Salut ne serait pas offert par grâce, le règne de Dieu ne s'accueillerait pas par la Foi...** Il serait accueilli que par celles et ceux qui auraient été désignés d'avance, qui auraient des places réservées « de droit ».

Jésus est assez rude dans sa réponse : **il n'est pas question de trier car personne ne peut se prévaloir de quoi que ce soit devant Dieu.** Même pour celles et ceux qui ont pu fréquenter le Seigneur, **rien n'est moins sûr de pouvoir se recommander de sa fréquentation sur les routes de Galilée, dans les ruelles de Jérusalem...** Nous-mêmes, baptisés, qui fréquentons les **Assemblées dominicales, ne pouvons prétendre à une garantie de Salut !** Jésus est à l'œuvre au milieu des siens, et « son œuvre » est de proposer **le bouleversement de la fin des temps où « des derniers seront premiers, et des premiers seront derniers. »** (Évangile : Luc 13,30). Tout est remis en cause en nous, et surtout **cette prétention à vouloir « calculer » les « règles » qui nous feraient entrer dans le Royaume de Dieu...** Règles qui, **immanquablement, nous poussent à classer, à trier, à déterminer à la place de Dieu.** Ce serait oublier **la réalité de la Croix où Jésus a pris la place du dernier des derniers...**

Pour nous, chrétiens, la Croix doit rester une « leçon » de vie ! L'auteur de la lettre aux Hébreux invitait à **ne pas négliger « les leçons du Seigneur » à « ne pas dédaigner ses critiques »** (citant en cela Proverbes 3,11-12) et il précisait : **« Ce que vous endurez est une leçon. Dieu se comporte envers vous comme envers des fils. »** (2^{ème} lecture : Hébreux 11,7). Il est vrai que **nos contemporains supportent mal les « leçons »...** Et il faut prendre des gants pour dire la vérité à quelqu'un sans risquer d'être traité d'arrogant ! **Dans l'épître aux Hébreux la souffrance n'est pas un châtement mais elle fait partie de « l'éducation »,** une éducation filiale. Cette lettre voulait **faire comprendre à une communauté chrétienne qui connaissait la détresse de la persécution que la relation à Dieu était toujours présente, filiale**

et efficace... Car cette relation filiale permet de trouver un sens, y compris à ce qu'il y a de plus déroutant dans nos vies, dans notre humanité.

Le soir, on fermait toutes les portes d'une ville : restait une petite porte très étroite qui permettait de rejoindre le « cœur de ville », tellement si étroite qu'il fallait l'emprunter comme piéton, et encore en se courbant... **Elle n'aurait certainement pas permis à un âne chargé d'objets ou de marchandises de passer la muraille.** L'image est forte comme la réalité de tout ce qui peut encombrer et se retrouver normalement dans le souk de Jérusalem... **« Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare, beaucoup chercheront à entrer et n'y parviendront pas. »** (Évangile : Luc 13,24). Alors, demandons-nous ce qui nous encombre... **Il dépend de nous de savoir nous alléger, nous rendre souple pour se faufiler dans cet unique passage étroit** qui nous permettra d'entrer loin des regards et dans la discrétion.

C'est à la fin du livre du prophète Isaïe que Dieu montre sa sollicitude autant pour Israël que pour les nations... « Moi, je viens rassembler toutes les nations de toute langue. » (1^{ère} lecture : Isaïe 66,18b) Ce texte est peut-être **le texte le plus universel de tous les textes prophétiques : c'est le seul qui reconnaît une telle place aux nations...** Il aura fallu pas moins de 66 chapitres pour **que lecteur, initié par le prophète, puisse élargir sa compréhension de l'Alliance entre Dieu et son peuple.** Et le psaume le plus court de la Bible – le 116 – **développe en prière de louange cette intuition : « Louez le Seigneur tous les peuples ; fêtez-le tous les pays ! » ;** c'est la préoccupation de Jésus qui dans l'évangile affirme qu'on « viendra de l'orient et de l'occident » au banquet du royaume.

La porte étroite est dans notre cœur, dans le cœur de chacun... Alors, si le peuple de Dieu doit passer par la porte étroite, c'est tout à fait normal que ça fasse plus de bouchons que ceux que nous connaissons sur la route du retour des vacances !

Amen.

P. Bernard Brajat

**On se réfère à Apocalypse 7,4-8 : « Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël. » Mais alors, on oublie la suite : « Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. »*